

SENAT DE BELGIQUE**SESSION DE 1993-1994**

9 DECEMBRE 1993

**Projet de loi contenant le budget général
des dépenses pour l'année budgétaire 1994****Section 18: Finances
(Articles 2.18.1 à 2.18.7)****RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION
DES FINANCES
PAR M. WEYTS****DISCUSSION GENERALE**

Un membre souligne que, depuis quatre à cinq ans, le Ministère des Finances gère la Trésorerie d'une façon plus moderne et efficace. Quelle est l'évolution, au cours des cinq dernières années, du coût de

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : M. Cooreman, président; Mme Cahay-André, M. Daerden, Mme Delcourt-Pêtre, MM. Deprez, Didden, Dighneef, Garcia, Geens, Goovaerts, Hatry, Jonckheer, Kenzeler, Leroy, Moens, Tavernier, Vancrombruggen, van Weddingen et Weyts, rapporteur.

2. Membres suppléants : MM. De Roo, Loones, Poulet, Vanhaverbeke et Van Hooland.

3. Autre sénateur : M. De Seranno.

R. A 16409*Voir :***Documents du Sénat :****881 (1993-1994) :**

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

N° 2 : Rapport

BELGISCHE SENAAT**ZITTING 1993-1994**

9 DECEMBER 1993

**Ontwerp van wet houdende de algemene
uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1994****Sectie 18: Financiën
(Artikelen 2.18.1 tot 2.18.7)****VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER WEYTS****ALGEMENE BESPREKING**

Een lid stip aan dat het Ministerie van Financiën sedert vier tot vijf jaar de Schatkist moderner en doeltreffender beheert. Hoe zijn gedurende de vijf laatste jaren de kosten van de Administratie der Thesaurie

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heer Cooreman, voorzitter; mevr. Cahay-André, de heer Daerden, mevr. Delcourt-Pêtre, de heren Deprez, Didden, Dighneef, Garcia, Geens, Goovaerts, Hatry, Jonckheer, Kenzeler, Leroy, Moens, Tavernier, Vancrombruggen, van Weddingen en Weyts, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : de heren De Roo, Loones, Poulet, Vanhaverbeke en Van Hooland.

3. Andere senator : de heer De Seranno.

R. A 16409*Zie :***Gedr. St. van de Senaat :****881 (1993-1994) :**

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

Nr. 2 : Verslag.

l'Administration de la Trésorerie et du nombre de ses effectifs (contractuels et statutaires), d'une part, des niveaux 1 et 2 et, d'autre part, des niveaux 3 et 4?

Un des objectifs de la gestion moderne de la Trésorerie était de réduire la marge d'intermédiation en créant une concurrence plus grande en ce qui concerne la souscription, l'émission et les transactions sur des fonds d'Etat. Est-ce que le ministre pourrait donner une idée de l'évolution de l'écart entre la valeur à payer par l'acquéreur ou le souscripteur et la valeur nette qui revient à l'Etat belge? La sophistication des produits conduit-elle à une augmentation de cette marge?

L'intervenant précise qu'il s'intéresse uniquement à la question de savoir si cette marge d'intermédiation a vraiment été mise sous pression par les nouveaux instruments lancés et si l'écart entre le brut qui est payé par le souscripteur et le net qui revient à l'Etat a vraiment été comprimé par l'élargissement du marché et par la multiplication des instruments.

Afin de pouvoir juger des conséquences de la meilleure gestion de la Trésorerie, l'intervenant souhaite être informé de l'évolution du différentiel entre les taux moyens payés par le Trésor, distinction faite entre le court et le long terme, par rapport aux taux payés par des Etats comparables: l'Allemagne, les Pays-Bas et la France, pour des emprunts de durée comparable?

A propos de la dette, le ministre des Finances pourrait-il donner une indication de la technique utilisée pour calculer le niveau de la dette publique, telle qu'elle est enregistrée en fonction des critères de convergence du traité de Maastricht, par rapport au P.I.B.? A quel moment de l'année ce calcul de la dette est-il fait? Par rapport au P.I.B. de quelle année est-il fait?

Dans cette optique, le ministre pourrait-il fournir une note indiquant clairement les composantes de la dette publique et notamment la différence entre la dette brute et nette?

Le ministre explique que la Banque nationale de Belgique publie le concept de dette harmonisée suivant les critères du traité de Maastricht.

L'intervenant souhaite voir figurer ces renseignements au rapport.

Un autre commissaire fait référence au tableau sur l'évolution des moyens budgétaires sollicités dans la note de politique générale du Ministère des Finances pour l'année budgétaire 1994 (Doc. Chambre n° 1164/17 — 92/93, p. 2). Il en résulte une augmentation assez nette (8 568,2 millions de francs) du budget 1994 par rapport à 1993. Le budget pour le fonction-

geëvolueerd, hoeveel personeelsleden van niveau 1 en 2 stelt ze te werk (contractuelen en statutairen) en hoeveel van niveau 3 en 4?

Eén van de doelstellingen van het moderne Schatkistbeheer was de verkleining van de intermediatiemarge door het invoeren van een grotere concurrentie bij de inschrijving op, de uitgifte van en de transacties in overheidspapier. Zou de Minister bij benadering kunnen zeggen hoe het verschil evolueert tussen de prijs die de koper of inschrijver betaalt en de netto-opbrengst die de Belgische Staat int? Leidt de ingewikkeldheid van de produkten tot een verhoging van die marge?

Spreker verduidelijkt dat hij enkel wil weten of die intermediatiemarge werkelijk onder druk komt te staan door de nieuwe financiële instrumenten en of het verschil tussen het bruto-bedrag dat door de inschrijver betaald wordt en het netto-bedrag dat door de Staat geïnd wordt, werkelijk verkleint door de uitbreiding van de markt en door het aanbieden van een ruimere waaier van beleggingsinstrumenten.

Ten einde de gevolgen van het betere Schatkistbeheer te kunnen beoordelen, wenst het lid de evolutie van het verschil tussen de gemiddelde door de Schatkist betaalde rente te kennen, waarbij een onderscheid gemaakt wordt tussen de korte en de lange termijn, en de rente die betaald wordt voor leningen met een vergelijkbare duur door vergelijkbare staten zoals Duitsland, Nederland en Frankrijk?

Zou de Minister van Financiën in verband met de schuld kunnen meedelen welke techniek gebruikt wordt om het niveau van de rijksschuld, zoals ze geregistreerd wordt op grond van de convergentiecriteria waarin het Verdrag van Maastricht voorziet, te berekenen ten opzichte van het B.B.P. Op welk ogenblik van het jaar wordt de schuld berekend? Ten opzichte van het B.B.P. van welk jaar gebeurde dat?

Zou de Minister met het oog hierop een nota kunnen verspreiden waarin duidelijk de bestanddelen van de rijksschuld tot uiting komen en in het bijzonder het verschil tussen de bruto- en de nettoschuld?

De Minister legt uit dat de Nationale Bank van België het concept van de volgens de criteria van het Verdrag van Maastricht geharmoniseerde schuld, publiceert.

Spreker wenst dat die informatie in het verslag wordt opgenomen.

Een ander commissielid verwijst naar de tabel over de evolutie van de aangevraagde begrotingsmiddelen in de beleidsnota van het Ministerie van Financiën voor het begrotingsjaar 1994 (Gedr. St. Kamer nr. 1164/17 — 92/93, blz. 2). Daaruit blijkt een duidelijke stijging (8 568,2 miljoen frank) van de begroting 1994 ten opzichte van 1993. De begroting voor de werking

nement des cabinets ministériels augmente de 109,5 à 174,5 millions de francs. Quelle est la raison de cette augmentation inhabituelle?

Au mois d'octobre 1993, les médias ont fait part de l'affaire « Wang » au Ministère des Finances. Le Ministère aurait déboursé 41 millions de francs pour 461 ordinateurs personnels alors que le prix normal au moment de l'achat était de 22 millions de francs. Le ministre pourrait-il donner des précisions à ce sujet?

Malgré les crédits supplémentaires dont bénéficie le département des Finances, il semblerait que les fonctionnaires du département ne sont toujours pas satisfaits. Quelles en sont les raisons?

Selon le ministre, le souhait fondamental du personnel du Ministère des Finances est la revendication d'un statut particulier qui devrait leur permettre d'échapper aux règles qui s'appliquent à l'ensemble de la fonction publique. Le ministre précise que le département jouit déjà des compléments de traitement qui ne sont pas applicables dans les autres ministères. En plus, il y a eu des discussions sur la modernisation du Ministère des Finances. Bien que les fonctionnaires soient d'accord avec les grandes lignes de la réorganisation, ils considèrent que dans l'application des décisions, il y a des lenteurs ou des déviations dans les niveaux intermédiaires de l'administration. Exemple: la décision gouvernementale du mois de juillet sur une meilleure sélection des dossiers. L'Union des Finances ne conteste pas ce principe, mais prétend que la manière dont la Direction générale de l'Administration des contributions directes a décidé d'organiser cette sélection des dossiers n'est pas la bonne et que les chefs de service ne disposent pas de suffisamment d'autonomie. Le ministre a convenu d'organiser une concertation entre la Direction générale des contributions directes et les représentants du personnel.

Le même intervenant souhaite savoir l'état d'avancement du projet de loi sur l'harmonisation des procédures fiscales.

Le ministre répond que ce dossier se trouve au groupe intercabinets.

Un autre intervenant se réfère à la note de politique générale du ministre, selon laquelle l'on a pu élaborer une solution adéquate pour les 1 922 membres du personnel touchés par la restructuration de l'Administration des douanes et accises. On prétend pourtant que bien des fonctionnaires se trouvent tout simplement chez eux. Le ministre pourrait-il dire ce qu'il en est exactement?

Le ministre confirme que, dans la phase initiale de la réorganisation, un certain nombre de fonctionnaires n'ont pas pu se mettre au travail immédiatement et ont dû attendre des instructions des nouvelles instan-

van de ministeriële kabinetten stijgt van 109,5 tot 174,5 miljoen frank. Wat is de reden van die ongewone stijging?

In de maand oktober 1993 werd in de media gewag gemaakt van de « Wang-affaire » bij het Ministerie van Financiën. Het Ministerie zou 41 miljoen frank hebben uitgegeven voor 461 personal computers terwijl de normale prijs op het ogenblik van de aankoop 22 miljoen frank bedroeg. Kan de Minister hierover meer inlichtingen verstrekken?

Hoewel het departement van Financiën over bijkomende kredieten beschikt, lijken de ambtenaren nog steeds niet tevreden. Wat zijn de redenen van dat ongenoegen?

Volgens de Minister willen de personeelsleden van het Ministerie van Financiën een eigen statuut waardoor de regels die gelden voor alle ambtenaren niet meer op hen van toepassing zouden zijn. De Minister verduidelijkt dat het departement reeds weddetoelagen geniet die niet van toepassing zijn in andere ministeries. Daarenboven zijn er discussies geweest over de modernisering van het Ministerie van Financiën. Hoewel de ambtenaren het eens zijn met de hoofdlijnen van de reorganisatie, vinden zij dat er bij de toepassing van de beslissingen afwijkingen of vertragingssmanoeuvres zijn op de tussenliggende niveaus van de administratie. Een voorbeeld: de Regeringsbeslissing van de maand juli over een betere selectie van de dossiers. De Unie van Financiën betwist het principe niet, maar beweert dat de manier waarop de Algemene Directie van de Administratie der Directe Belastingen besloten heeft die selectie van de dossiers te organiseren niet de goede is en dat de diensthoofden onvoldoende autonoom kunnen optreden. De Minister heeft ermee ingestemd een overleg te organiseren tussen de Algemene Directie van de Directe Belastingen en de vertegenwoordigers van het personeel.

Dezelfde spreker wenst te weten hoever het staat met het wetsontwerp betreffende de harmonisering van de fiscale procedures.

De Minister antwoordt dat dit dossier behandeld wordt door de interkabinettenwerkgroep.

Een volgende spreker verwijst naar de beleidsnota van de Minister, waarin wordt vermeld dat bij de reorganisatie van de Administratie der douane en accijnzen een afdoende oplossing werd bewerkstelligd voor de 1 922 personeelsleden die bij deze hervorming zijn betrokken. Nochtans wordt er beweerd dat talrijke ambtenaren gewoon thuis zitten. Kan de Minister dit uitleggen?

De Minister bevestigt dat in de aanvangsfase van de reorganisatie een aantal ambtenaren niet onmiddellijk aan de slag konden en instructies vanwege de nieuwe instanties waaraan ze waren toegewezen,

ces auxquelles ils avaient été affectés. Depuis quelques mois, cette situation est totalement régularisée et une solution a été trouvée pour tous les membres du personnel.

Une autre question de l'intervenant concerne le programme de recrutement de 1 500 agents contractuels. Suit-on la procédure accélérée de recrutement pour la mise en œuvre de ce programme?

Une provision interdépartementale globale de 2,6 milliards de francs destinée à la Fonction publique a été inscrite, pour des raisons purement techniques, parmi les moyens budgétaires du Ministère des Finances. L'intervenant demande que le ministre fasse part au Gouvernement du désir explicite de la Commission des Finances de voir ces crédits attribués par priorité au département des Finances, dans le cadre de leur affectation effective ultérieure.

Les difficultés rencontrées pour appliquer correctement la législation relative aux pourvoyeurs de main-d'œuvre sont apparemment de plus en plus grandes. Quelle est la situation actuelle? Le ministre pourrait-il fournir de plus amples informations à ce sujet?

L'intervenant souhaite également obtenir un aperçu global des amendes administratives et une comparaison, en ce qui les concerne, avec la situation qui régnait avant la dernière augmentation.

L'intervenant évoque ensuite le problème de la fraude fiscale et les mesures qui ont été prises pour la combattre. Le ministre pourrait-il fournir un aperçu des mesures existantes en la matière? L'intervenant rappelle au ministre qu'une note a été présentée au Conseil des ministres en 1981 qui mentionne toutes les mesures qui étaient d'application au 1^{er} janvier 1981. Le ministre pourrait-il préciser quelles sont, parmi ces mesures, celles qui sont toujours d'application?

L'intervenant aimerait, en outre, disposer d'un aperçu de l'évolution des dépenses fiscales au cours des quatre dernières années. Si une grande partie de ces dépenses n'appartient qu'un léger avantage aux contribuables, elles nécessitent l'application d'une foule de textes légaux par l'Administration. Ces mesures se justifient-elles encore?

Le ministre pourrait-il aussi fournir une indication au sujet de « l'élasticité » du rendement fiscal selon le type d'impôt considéré?

Le ministre renvoie à ce propos à la réponse qu'il a fournie au cours de la discussion du budget des voies et moyens. Depuis la réforme fiscale, l'élasticité ne peut plus être calculée que pour deux exercices d'imposition. Actuellement, l'élasticité prise en compte est encore celle d'avant la réforme fiscale.

Un commissaire juge que le mot « dépenses fiscales » est un terme assez malheureux. Il éveille des connotations particulièrement péjoratives qui ne correspondent pas à la réalité qui se trouve représentée par ces données. En effet, les décisions qui ont conduit à ces dépenses fiscales sont, d'une part, des

moesten afwachten. Sinds enige maanden is deze situatie wel volledig geregulariseerd en is een oplossing gevonden voor alle personeelsleden.

Een andere vraag van het lid betreft het wervingsprogramma van de 1 500 contractuele personeelsleden. Wordt bij de uitvoering van dit programma de versnelde procedure van aanwerving gevolgd?

Bij de begrotingsmiddelen van het Ministerie van Financiën is om louter technische redenen een globale interdepartementale provisie voor het Openbaar Ambt van 2,6 miljard frank ingeschreven. Het lid vraagt dat de Minister aan de Regering de uitdrukkelijke wens van de Commissie voor de Financiën overbrengt dat deze kredieten bij hun latere effectieve toewijzing bij voorrang aan het Departement Financiën worden toegewezen.

In verband met de wetgeving op de koppelbazen worden de moeilijkheden voor de correcte toepassing ervan blijkbaar steeds groter. Hoe is de situatie momenteel? Kan de Minister hier meer uitleg over verschaffen?

Het lid vraagt eveneens een globaal overzicht van de administratieve boetes met een vergelijking van de toestand vóór de laatste verhoging.

Vervolgens verwijst het lid naar de fiscale fraude en de maatregelen die inzake bestrijding ervan werden genomen. Kan de Minister een overzicht geven van de bestaande maatregelen inzake fraudebestrijding? Het lid herinnert de Minister aan de nota die in 1981 aan de Ministerraad werd voorgelegd met een opsomming van alle maatregelen die per 1 januari 1981 van toepassing waren. Kan de Minister aangeven welke van deze maatregelen op heden nog van toepassing zijn?

Het lid vraagt eveneens een overzicht van de evolutie inzake de fiscale uitgaven over de laatste 4 jaar. Een groot gedeelte van deze uitgaven betekenen slechts een klein voordeel voor de belastingplichtigen, terwijl daartegenover massa's wetteksten staan die de Administratie moet toepassen. Zijn deze maatregelen nog verantwoord?

Kan de Minister ook een indicatie geven over de elasticiteit van de belastingopbrengst naar de soort belastingen?

De Minister verwijst hiervoor naar zijn antwoord ter zake tijdens de bespreking van de Rijksmiddelenbegroting. Sinds de fiscale hervorming kan de elasticiteit slechts voor 2 aanslagjaren worden berekend. Momenteel wordt nog steeds gewerkt op basis van de elasticiteit van vóór de fiscale hervorming.

Een commissielid oordeelt dat het woord « fiscale uitgaven » een vrij ongelukkige term is. Hij heeft een bijzonder pejoratieve connotatie die niet overeenstemt met de werkelijkheid die deze gegevens weerspiegelen. De beslissingen die geleid hebben tot die fiscale uitgaven zijn immers perfect legale beslissingen

décisions parfaitement légales prises par le Parlement ou par l'Exécutif dans des conditions tout à fait défendables et répondent d'autre part à des intérêts légitimes sur le plan social et/ou économique. Les dépenses fiscales ne frisent donc pas l'évasion fiscale et encore pire la fraude fiscale. Les listes établies à cet égard ne donnent pas fréquemment les raisons d'être ni la nuance qui s'impose quand on veut juger de quoi il s'agit. Le membre illustre sa thèse par l'écart de fiscalité entre le diesel et l'essence, qui se justifie par l'usage professionnel qui est fait du diesel dans la majorité des cas.

L'intervenant suivant note que, dans le rapport relatif aux dépenses fiscales pour l'année 1994, figure un montant de 6,886 milliards de francs pour l'application des arrêtés royaux n^{os} 15 et 150. Comment en arrive-t-on à ce montant?

Un commissaire aborde le problème des économies en matière de garantie de l'Etat pour l'Office central de crédit hypothécaire (O.C.C.H.) et l'Institut national de crédit agricole (I.N.C.A.), que l'on évalue à 2 330 000 000 de francs (programme 61-4). Les candidats repreneurs de ces organismes, dans le cadre de la privatisation, ne pourraient-ils pas prendre cette garantie à leur charge?

Le ministre déclare que plus aucune garantie de l'Etat n'est accordée pour l'avenir, mais que les actifs en question sont vendus avec les garanties accordées dans le passé.

Un autre membre fait observer que, dans le cadre du programme de privatisation de l'Etat, la S.N.I. sera vendue, elle aussi. Cette société possède une participation importante dans le capital de Distrigaz qui occupe, à son tour, une position clef dans le secteur de l'énergie en Belgique. Il semble dangereux de permettre à des groupes dont le pouvoir de décision se trouve à l'étranger d'acquérir ces participations. Le Gouvernement en tient-il compte et veillera-t-il à ne pas hypothéquer l'avenir?

L'intervenant suivant demande dans quelle mesure le programme de privatisation proposé à l'époque par le Gouvernement pour 1993, 1994 et 1995 est respecté.

L'intervenant signale ensuite qu'un certain nombre de communes n'ont pas encore reçu le produit du précompte immobilier qui doit leur être transféré. Les contribuables concernés n'ont même pas encore reçu leur avertissement-extrait de rôle pour 1993. Ne peut-on pas résoudre les problèmes de trésorerie qui en résultent pour ces communes en leur versant une avance? Quelle est, du reste, l'origine de ces problèmes?

Un autre membre pose une question à propos du Programme 18.61.3 — Aide au développement, dont le crédit d'engagement sollicité pour 1994 s'élève à 5 185,5 millions de francs. De quoi s'agit-il? Est-ce

die genomen werden door het Parlement of door de Regering in volstrekt verdedigbare omstandigheden en beantwoorden aan sociaal of economisch verantwoorde belangen. De fiscale uitgaven zwemen dus niet naar belastingontwijking en nog minder naar belastingfraude. De lijsten die in dit verband worden opgesteld, geven niet vaak de bestaansreden aan noch de nuance die nochtans moet worden opgegeven wanneer men wil uitmaken waarover het gaat. Het lid illustreert zijn stelling door het belastingverschil tussen diesel en benzine, dat verantwoord is door het gebruik voor beroepsdoeleinden dat in de meeste gevallen van diesel gemaakt wordt.

Een volgende spreker stipt aan dat in het verslag over de fiscale uitgaven voor het jaar 1994 een bedrag van 6,886 miljard frank is opgenomen voor de toepassing van de koninklijke besluiten 15 en 150. Hoe komt men tot dit bedrag?

Een commissielid snijdt het probleem aan van de uitwinning van de staatswaarborg voor het Centraal Bureau voor Hypothecair krediet (C.B.H.K.) en het Nationaal Instituut voor Landbouwkrediet (N.I.L.K.), die op 2 330 000 000 frank (programma 61-4) wordt begroot. Kan deze last niet worden overgenomen door de kandidaat-overnemers in het kader van de privatisering van deze instellingen?

De Minister verklaart dat er geen staatswaarborg meer wordt verstrekt voor de toekomst, maar dat deze activa verkocht worden met de in het verleden verstrekte garanties.

Een ander lid merkt op dat in het kader van het privatiseringsprogramma van de Staat ook de N.I.M. zal worden verkocht. Deze maatschappij heeft een belangrijke participatie in Distrigas dat op zijn beurt een sleutelpositie in de energiesector in België bekleedt. Het lijkt gevaarlijk deze participatie in handen te laten komen van groepen waar de beslissingen in het buitenland worden genomen. Heeft de Regering daar oog voor en zal zij de toekomst niet hypothekeken?

Een volgende spreker wenst te vernemen in welke mate het destijds door de Regering voor 1993, 1994 en 1995 voorgestelde privatiseringsprogramma wordt gerespecteerd.

Het lid wijst vervolgens op het feit dat een aantal gemeenten de doorstorting van de onroerende voorheffing nog niet heeft ontvangen. De betrokken belastingplichtigen hebben zelfs hun aanslagbiljet voor 1993 nog niet gekregen. Kan men de daar voor die gemeenten uit voortvloeiende thesaurieproblemen niet opvangen door hen een voorschot te storten? Wat ligt er overigens aan de basis van deze problemen?

Een ander lid stelt een vraag over programma 18.61.3. — Ontwikkelingshulp, waarvoor het vastleggingskrediet dat gevraagd werd voor 1994 5 185,5 miljoen frank bedraagt. Waarover gaat het?

qu'il s'agit de montants inscrits au budget des Finances mais utilisés par le secrétaire d'Etat à la Coopération au développement?

L'intervenant suivant estime qu'il faut augmenter la publicité relative aux cas de fraude fiscale mis au grand jour. Le commentaire du chef de cabinet adjoint du ministre des Finances au journal télévisé du 30 novembre concernant l'affaire « Cérès » est exemplaire. Dans cette affaire, un millier de boulangers impliqués ont payé leur dû et ils n'ont plus été poursuivis ensuite. Finalement, l'on n'a poursuivi qu'un seul boulanger qui refusait de régulariser sa situation. Il serait utile de communiquer régulièrement le montant des impôts qui ont été récupérés dans des cas de fraude.

Un autre intervenant se demande si l'on ne fait pas trop souvent accroître à l'opinion publique que la fraude fiscale se limite à un nombre limité de cas importants.

Le ministre déclare, à propos de l'indignation du public face à la fraude fiscale, qu'en raison du secret professionnel auquel il est tenu, il lui est malheureusement impossible de révéler les cas dans lesquels des sommes d'argent considérables sont récupérées.

REPONSES DU MINISTRE DES FINANCES

Au sujet des questions relatives à la gestion de la dette, le ministre souligne tout d'abord que la marge d'intermédiaire des banques a évolué suite aux réformes dans la gestion de la dette: lorsque l'Etat émettait par l'intermédiaire des banques dans le système consortial dit de « prise ferme », la marge payée par l'Etat aux banques et déterminée par le Ministère des Finances variait en fonction de la durée de l'emprunt et de la catégorie d'établissements à laquelle elles appartenaient.

Depuis mars 1990, date d'émission du premier emprunt « grand public », le Trésor s'adresse directement au grand public. Il n'y a plus de commission de prise ferme. Toutefois, les banques prêtent leur concours technique pour le placement des emprunts; elles sont alors rémunérées par des commissions, selon la catégorie à laquelle elles appartiennent et dont le montant est inférieur aux anciennes commissions de placement et de prise ferme. De plus, des commissions de guichet rémunèrent l'intervention des institutions financières lors du paiement des coupons (0,6 p.c.) et du remboursement des titres (0,3 p.c.). L'ensemble de ces commissions est déterminé par le ministre des Finances.

Gaat het om bedragen die werden uitgetrokken op de begroting van Financiën maar die gebruikt worden door de Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking?

Een volgend lid is van oordeel dat meer publiciteit dient te worden gegeven aan fiscale fraude welke aan het licht is gekomen. De commentaar van de adjunct-kabinetschef van de Minister van Financiën in het T.V.-journaal van 30 november in de zaak « Cérès » verdient navolging. In deze zaak hebben een duizendtal betrokken bakkers betaald en zijn niet verder vervolgd. Uiteindelijk heeft de weigering van één bakker om de situatie te regulariseren tot vervolging geleid. Het zou nuttig zijn om regelmatig een mededeling te doen over het bedrag aan belastinggeld dat bij fraudegevallen is gerecupereerd.

Een andere spreker vraagt zich af of men de publieke opinie niet teveel in de waan laat dat de fiscale fraude enkel te wijten is aan een beperkt aantal grote gevallen.

In verband met de verontwaardigde houding van het publiek met betrekking tot de fiscale fraude stelt de Minister dat hij gebonden is door het beroepsgeheim en dat hij helaas de gevallen waarin grote sommen gerecupereerd worden niet bekend kan maken.

ANTWOORDEN VAN DE MINISTER VAN FINANCIËN

Over de vragen met betrekking tot het beheer van de schuld, stipt de Minister vooreerst aan dat het commissieloon betaald aan de banken, is geëvolueerd als gevolg van de hervormingen in het beheer van de schuld. Toen de Staat leningen uitschreef met de banken als tussenpersoon, een systeem waarbij een consortium van « vaste overname » gevormd werd, varieerde het commissieloon dat de Staat betaalde aan de banken voor de plaatsing van de lening, en dat bepaald werd door de Minister van Financiën, in functie van de looptijd van de lening en de categorie van instelling waarbij deze banken behoorden.

Sinds maart 1990, het moment waarop de eerste « volkslening » werd uitgebracht, richt de Schatkist zich rechtstreeks tot het grote publiek. Er is dus geen commissie meer voor vaste overname. Nochtans stellen de banken technisch een aantal faciliteiten ter beschikking voor het plaatsen van de leningen. Hiervoor worden zij vergoed onder de vorm van een commissieloon volgens de categorie van instelling waartoe ze behoren. Dit commissieloon is lager dan het oude commissieloon voor plaatsing en vaste overname. Er is ook een loketcommissie als vergoeding voor de tussenkomst van de financiële instellingen bij het uitbetalen van de coupons (0,60 pct.) en bij de terugbetaling van de effecten (0,30 pct.). Deze commissielonen worden vastgesteld door de Minister van Financiën.

Par ailleurs, l'émission des obligations linéaires ne donne pas lieu au paiement de commissions.

Le ministre fournit ensuite un aperçu de l'évolution des taux moyens payés par le Trésor et fait une comparaison avec l'Allemagne, la France et les Pays-Bas pour des emprunts d'une durée comparable.

Depuis 1992, les taux à l'émission des emprunts à court et à long termes ont fortement diminué pour les pays considérés: Belgique, France, Pays-Bas et Allemagne. A titre d'exemple, le taux des certificats à 3 mois en Belgique a diminué de 9,50 p.c. en janvier 1992 à 7,37 p.c. à la fin de novembre 1993.

Les taux des emprunts à long terme ont diminué de 8,75 p.c. au début de 1992 à 7 p.c. en juin 1993. La situation est comparable dans les autres pays: en France, les taux courts ont diminué de 10,07 p.c. en janvier 1992 à 7 p.c. en juin dernier, tandis que les taux longs ont diminué de 8,70 p.c. en janvier 1992 à 6 p.c. en novembre 1993.

Aux Pays-Bas, les taux courts ont diminué de plus de 9,5 p.c. en janvier 1992 à 6,25 p.c. en juin 1993 et les taux des emprunts à long terme ont diminué de 8,3 p.c. en janvier 1992 à 7 p.c. en février 1993 et à 5,8 p.c. en novembre 1993. En Allemagne, les taux longs ont diminué de 8,20 p.c. en janvier 1992 à 7,30 p.c. en décembre 1992 et à 5,9 p.c. en novembre 1993. Les taux courts ont diminué de 9,53 p.c. en janvier 1992 à 9,04 p.c. en décembre 1992 et à près de 6 p.c. au début de décembre 1993.

On notera que, suite aux récentes réformes de gestion de la dette, le différentiel entre le FB et le DEM à long terme (10 ans) a fort diminué depuis 1991 pour atteindre 50 points de base au début de janvier 1993.

Il a atteint plus de 100 points de base pendant les difficultés monétaires de l'été dernier et était de 104 points de base à la fin de novembre. Au début du mois de décembre, il est revenu autour de 93 points de base.

Cette tendance généralisée de diminution des taux a entraîné, pour la Belgique, une sensible réduction des charges d'intérêt, surtout en 1993.

Concernant la technique de calcul de la «dette harmonisée» selon les critères de Maastricht, le ministre souligne que la notion de «dette harmonisée» a été présentée dans le rapport 1992 de la Banque Nationale de Belgique (pp. 76 et 77). Le rapport en donne le commentaire suivant: «Le concept de dette «harmonisée» se différencie de la notion de dette publique utilisée jusqu'à présent par la Banque par le fait qu'y ont été apportées certaines corrections pour se conformer à la méthodologie prescrite pour l'application des critères de convergence définis dans

Bij de uitgifte van lineaire obligaties wordt er echter geen commissieloon uitbetaald.

Vervolgens schetst de Minister de evolutie van de gemiddelde rentevoeten door de Schatkist betaald en maakt een vergelijking met Duitsland, Frankrijk en Nederland voor leningen met een vergelijkbare looptijd.

In de beschouwde landen, België, Frankrijk, Duitsland en Nederland, zijn vanaf 1992, de rentevoeten op korte en lange termijn sterk gedaald. Bijvoorbeeld: de certificaten op 3 maand in België zijn gezakt van 9,50 pct. in januari 1992 naar 7,37 pct., eind november 1993.

De rentevoeten van de leningen op lange termijn zijn gedaald van 8,75 pct. in het begin van 1992 naar 7 pct. in juni 1993. Deze toestand is vergelijkbaar met deze in de andere landen: in Frankrijk zijn de rentevoeten op korte termijn gezakt van 10,07 pct. in januari 1992 naar 7 pct. in juni jongstleden, terwijl de rentevoeten op lange termijn, daalden van 8,70 pct. in januari 1992 naar 6 pct. in november 1993.

In Nederland was er een daling van de rentevoeten op korte termijn van 9,50 pct. in januari 1992 naar 6,25 pct. in juni 1993. Op de lange termijn was er ook een daling van 8,3 pct. in januari 1992 naar 7 pct. in februari 1993 en naar 5,8 pct. in november 1993. In Duitsland daalden de rentevoeten op lange termijn van 8,20 pct. in januari 1992 naar 7,30 pct. in december 1992 en naar 5,9 pct. in november 1993. Deze op korte termijn daalden van 9,53 pct. in januari 1992 naar 9,04 pct. in december 1992 en naar bijna 6 pct., begin december 1993.

Er dient opgemerkt dat, als gevolg van de recentste hervormingen in het beheer van de schuld, het verschil tussen de BEF en de DEM op lange termijn (10 jaar), sterk verminderd is sinds 1991. Zo bedroeg dit verschil 50 basispunten, begin januari 1993.

Dit verschil liep op tot meer dan 100 basispunten tijdens de monetaire moeilijkheden van deze zomer, en bedroeg eind november 104 basispunten. In het begin van de maand december bedroeg dit verschil terug ongeveer 93 basispunten.

Deze algemene tendens tot daling van de rentevoeten heeft er in België toe geleid dat de intrestlasten gevoelig daalden, zeker in 1993.

Wat betreft de techniek voor de berekening van de «geharmoniseerde schuld» volgens de criteria van Maastricht, onderstreept de Minister dat het begrip «geharmoniseerde schuld» werd voorgesteld in het Jaarverslag 1992 van de Nationale Bank van België, op blz. 76 en 77. In dit Verslag staat het volgende: «Het begrip «geharmoniseerde» schuld verschilt van het tot dusver door de Bank gehanteerde concept «overheidsschuld» doordat bepaalde correcties werden aangebracht om het begrip in overeenstemming te brengen met de methodologie die moet

le traité de Maastricht et aussi pour s'aligner sur les concepts utilisés dans plusieurs autres pays. Les principales différences par rapport à la dette brute concernent la consolidation des créances et dettes entre les différents sous-secteurs des pouvoirs publics, l'exclusion de la dette envers le F.M.I. et de dettes contractées en vue de financer les entreprises publiques. Comme, en Belgique, jusqu'à présent, le cloisonnement entre les secteurs des administrations publiques était moins étanche qu'à l'étranger, les opérations financières de celles-ci se répercutaient davantage sur les finances publiques. Dans les autres pays, en effet, les entreprises publiques disposaient d'une plus grande autonomie et se finançaient elles-mêmes sur les marchés de capitaux.»

Le futur règlement européen relatif à l'application des dispositions du protocole sur la procédure concernant les déficits excessifs donnera notamment une définition commune de la dette publique. Il a été, à cette occasion, convenu que l'encours, dans la dette publique des Etats membres, du financement des entreprises publiques fera l'objet d'une présentation distincte qui mettra en évidence les caractéristiques institutionnelles en vigueur dans les Etats membres. Ce règlement entrera en vigueur le 1^{er} janvier 1994. Cette approche européenne s'inscrit ainsi dans le concept de «dette harmonisée» décrit ci-dessus.

En ce qui concerne l'évolution de l'effectif du personnel à l'Administration de la Trésorerie et le coût de fonctionnement de cette administration, le ministre met les tableaux suivants à la disposition de la commission:

MINISTERE DES FINANCES

Secrétariat général

Affaires générales

Effectifs du personnel de l'Administration de la trésorerie au 30 juin (en unités budgétaires)

Niveau	1988			1989			1990		
	Statutaire Statutair	Temporaire + C.M.T. Tijdelijk + T.W.W.	Total Totaal	Statutaire Statutair	Temporaire + C.M.T. Tijdelijk + T.W.W.	Total Totaal	Statutaire Statutair	Temporaire + contract. subv. Tijdelijk + Geco	Total Totaal
1	126	1	127	123	—	123	110	—	110
2	229	27	256	208	27	235	200	19	219
3	164	14	178	162	16	178	157	16	173
4	35	7	42	35	9	44	34	4	38
Tot.	554	49	603	528	52	580	501	39	540
	+ 40 stagiaires O.N.E.M./ R.V.A.-stagiairs =		643	+ 48 stagiaires O.N.E.M./ R.V.A.-stagiairs =		628	+ 56 stagiaires O.N.E.M./ R.V.A.-stagiairs =		596

worden gebruikt voor de toepassing van de in het Verdrag van Maastricht vastgelegde convergentiecriteria en met de in verscheidene andere landen gebruikte begrippen. De belangrijkste verschilpunten ten opzichte van de brutoschuld betreffen de consolidatie van de vorderingen en schulden tussen de verschillende subsectoren van de overheid, het buiten beschouwing laten van de schuld bij het I.M.F. en het niet in aanmerking nemen van ter financiering van de overheidsbedrijven aangegane schulden. Aangezien de scheiding tussen de overheidssector en de overheidsbedrijven in België tot dusver minder duidelijk was afgelijnd dan in het buitenland, hadden de financiële transacties van de overheidsbedrijven een grotere weerslag op de overheidsfinanciën. In de overige landen beschikten die bedrijven immers over een ruimere autonomie en trokken zij zelf middelen aan op de kapitaalmarkten.»

De toekomstige Europese reglementering in verband met de toepassing van de bepalingen van het Protocol inzake de procedure betreffende de buitensporige tekorten geeft onder meer een gemeenschappelijke definitie van de openbare schuld. Bij deze gelegenheid werd er overeengekomen om, binnen de overheidsschuld van de Lid-Staten, het bedrag voor de financiering van de overheidsbedrijven, afzonderlijk weer te geven om zo de institutionele kenmerken eigen aan de Lid-Staten, beter in de verf te zetten. Deze reglementering treedt in voege op 1 januari 1994. Deze Europese benadering kadert aldus in het hierboven vermelde begrip «geharmoniseerde schuld».

In verband met de evolutie van het personeelsbestand van de Administratie der Thesaurie en de werkingskosten van die Administratie, stelt de Minister de volgende tabellen ter beschikking van de Commissie:

MINISTERIE VAN FINANCIEN

Algemeen secretariaat

Algemene zaken

Personeelseffectief bij de Administratie der Thesaurie op 30 juni (in budgettaire eenheden)

Niveau	1991			1992			1993		
	Statutaire — Statutair	Temporaire + contract. subv. — Tijdelijk + Geco	Total — Totaal	Statutaire — Statutair	Contr. subv. + contr. dur. dét. + dur. indét. — Geco + contract. bep. dur. + onbep. dur.	Total — Totaal	Statutaire — Statutair	Contr. subv. + contr. dur. dét. + dur. indét. — Geco + contract. bep. dur. + onbep. dur.	Total — Totaal
1	107	1	108	126	5	131	120	4	124
2	211	30	241	224	59	283	228	59	287
3	166	16	182	162	27	189	155	28	183
4	31	9	42	31	6	37	22	6	28
Tot.	517	56	573	543	97	640	525	97	622
	+ 12 stagiaires O.N.E.M./ R.V.A.-stagiairs =								585

Trésorerie

Thesaurie

Année — Jaar	Moyens de subsistance — Bestaansmiddelen	Statutaire — Statutair	Contractuel — Contractueel	Total — Totaal
1989	1 208,8	528	52	580
1990	1 128,0	501	39	540
1991	1 127,5	517	56	573
1992	1 141,4	543	97	640
1993	1 150,9	625	97	622

La hausse des moyens budgétaires sollicités pour le fonctionnement des cabinets s'explique par le fait que le nouveau ministre du Budget est également Vice-Premier ministre et que donc le cabinet du Vice-Premier ministre a été transféré au budget du ministère des Finances.

Sur l'affaire « Wang », le ministre déclare qu'au moment de procéder à l'extension du réseau Belconet de l'Administration des contributions directes, il a été décidé d'opter pour la procédure de gré à gré avec la firme Wang pour l'achat de P.C. et d'imprimantes. Ce choix était justifié pour les motifs suivants :

— les P.C. Wang peuvent s'utiliser comme postes de travail connectés aux machines V.S. de marque Wang qui composent le réseau Belconet; ils ont ainsi accès à toutes les applications, aussi bien locales que centrales;

— la communication entre les P.C. et les machines V.S. suppose un logiciel livré par Wang pour émuler le protocole asynchrone 2110A;

— les imprimantes reliées aux P.C. sont identiques pour tous les bureaux; de ce fait, tout le monde utilise les mêmes documents standard et les mêmes types de caractères;

— les P.C. pour les bureaux de recette sont équipés d'un lecteur de badges avec interface matériel et logiciel; le logiciel a été développé spécialement pour ces bureaux sur base de l'émulation 2110A;

De stijging van de gevraagde begrotingsmiddelen voor de werking van de kabinetten wordt verklaard door het feit dat de nieuwe Minister van Begroting eveneens Vice-Eerste Minister is en dus door het feit dat de uitgaven voor het kabinet van de Vice-Eerste Minister zijn overgedragen naar de begroting van het Ministerie van Financiën.

In verband met de « Wang-affaire » verklaart de Minister dat bij de uitbreiding van het netwerk Belconet van de Administratie der directe belastingen er werd geopteerd voor een onderhandse overeenkomst met de firma Wang voor de aankoop van P.C.'s en printers. Deze keuze stoelde op volgende motieven :

— de Wang P.C.'s kunnen gebruikt worden als werkpost op de V.S.-machines van de firma Wang, waaruit het netwerk van de Administratie der directe belastingen is samengesteld, zodat ze toegang hebben tot alle toepassingen zowel centraal als regionaal;

— de communicatie tussen de P.C.'s en de V.S.-machines vereist een emulatiesoftware van het asynchrone protocol 2110A dat door de firma Wang wordt geleverd;

— de printers verbonden aan de P.C.'s zijn dezelfde voor alle bureaux, zodat iedereen dezelfde standaarddocumenten en dezelfde karakters gebruikt;

— de P.C.'s in de ontvangkantoren zijn uitgerust met een badgelezer. Deze heeft een hardware en een software interface die speciaal voor deze kantoren werd ontwikkeld op basis van de 2110A emulatie;

— les coûts de formation sont optimisés vu que chaque utilisateur dispose du même matériel;

— un parc homogène de postes de travail facilite l'exploitation, la gestion et l'entretien du réseau;

— il y a un avantage évident à passer un contrat d'entretien global pour l'ensemble du réseau: une seule firme est alors impliquée dans la localisation des pannes et la réparation, quelle que soit la machine à l'origine des ennuis;

— en ce qui concerne les imprimantes, il est apparu que les différences de prix par rapport aux prix obtenus lors d'une consultation du marché étaient trop faibles pour justifier le recours à un autre fournisseur. En effet, les appels aux services techniques concernent en grande partie les imprimantes; le plus souvent, les appels ne sont pas dus à une panne de l'imprimante, mais bien à une erreur de manipulation de l'imprimante ou du matériel relié à celle-ci. S'il est fait appel à des fournisseurs différents pour l'imprimante et le P.C., des problèmes se posent lors de l'entretien: dans certains cas, les deux firmes doivent intervenir, avec pour conséquence une perte de temps supplémentaire et la facturation de coûts par la firme appelée inutilement.

La matériel a les caractéristiques suivantes:

PC 80486SX, 25 Mhz

4 MB RAM

200 MB Disk

1 MB Video controller

Combi floppy drive 1,44 MB 3,5" + 1,2 MB 5,25"

MS-DOS, MS-Windows

Belgian Azerty country kit

Mouse

14" SVGA color monitor.

Que l'on soit passé des micro-processeurs 80286 aux 80386 puis aux 80486 n'a rien de curieux. C'est l'application pure et simple de l'obligation faite aux candidats de fournir le modèle le plus performant au moment de la passation du marché. D'ailleurs, la gendarmerie, avec son soin et sa circonspection bien connus, vient de retenir le même fournisseur pour un marché de 2 000 P.C.

Les prix ont été évalués en tenant compte que les P.C. sont équipés d'une carte hardware et d'un logiciel supplémentaires, indispensables à l'émulation d'un terminal Wang et que le prix de l'entretien est particulièrement bas.

Il est évident que ces prix sont nettement plus élevés que ceux offerts dans certains magasins: la plupart du

— vermits iedere gebruiker over hetzelfde materieel beschikt worden de vormingskosten optimaal benut;

— de eenvormigheid van het materieel op het niveau van de werkposten vereenvoudigt de uitbating, het beheer en het onderhoud van het netwerk.

— het voor de hand liggend voordeel één globaal onderhoudscontract af te sluiten voor het gehele netwerk zodat er slechts één firma betrokken is bij de lokalisatie van de pannes en de herstelling welke ook de machine is die de defecten veroorzaakt;

Wat de printers betreft zijn de prijsverschillen vergeleken met de prijzen bekomen in een marktconsultatie te klein om de keuze van een andere leverancier te rechtvaardigen. Inderdaad, een groot gedeelte van de oproepen voor technische bijstand betreffen tussenkomsten op niveau van de printers, meestal niet omdat de machines defect zijn maar ingevolge verkeerde manipulatie hetzij van de printer hetzij van de apparatuur waaraan de printer is gekoppeld. Indien de printer en de P.C. niet door dezelfde firma zijn geleverd, stelt dit problemen bij het onderhoud met als gevolg dat er in sommige gevallen twee firma's moeten tussenkomen met als gevolg een bijkomend tijdverlies en facturatie van kosten door de firma die onnodig werd opgeroepen.

Hierna volgt een beschrijving van het materieel:

PC 80486SX, 25 Mhz

4 MB RAM

200 MB Disk

1 MB Video controller

Combi floppy drive 1,44 MB 3N5" - 1,2 MB 5,25"

MS-DOS, MS-Windows

Belgian Azerty country kit

mouse

14" SVGA color monitor

Dat men van de microprocessor 80286 is overgestapt op 80386 en daarna op 80486 is niet abnormaal. Bij het plaatsen van de opdracht is aan de gegadigden immers de verplichting opgelegd om het model te verschaffen dat de beste prestaties levert. De rijksmacht, die bekend staat om de zorg en de voorzichtigheid waarmee ze tewerkgaat, heeft trouwens bij dezelfde leverancier een opdracht geplaatst voor 2 000 P.C.'s.

Bij de evaluatie van de prijzen is tevens rekening gehouden met het feit dat de P.C.'s zijn uitgerust met een hardwarekaart en met de nodige software om een Wang-beeldscherm te emuleren en met de bijzonder lage onderhoudskost.

Het is evenwel zonder meer duidelijk dat deze prijzen merkkelijk hoger zijn dan het aanbod in

temps, il s'agit de marques moins connues, venant de pays à bas salaires. Les P.C. de grandes firmes connues y sont d'ailleurs aussi nettement plus chers.

Les chiffres cités en commission sont trompeurs. Car on ne peut pas comparer sans plus le prix d'une machine nue achetée dans un magasin avec le prix d'un P.C. muni d'un écran et d'une imprimante, intégré dans un système et totalement compatible avec le serveur.

L'achat en magasin se paie comptant et la garantie éventuellement offerte ne représente pas grand-chose la plupart du temps.

Par contre, en marchés publics, certaines dispositions reprises au cahier spécial des charges et nécessaires pour garantir à l'Etat une bonne exécution du contrat ont pour effet de relever les prix, comme par exemple l'obligation de verser une caution ou le délai de paiement (45 jours).

Pour les 2 000 P.C., il s'avérerait nécessaire de procéder à un marché de gré à gré. Ce marché a été contrôlé par l'administration des Finances, par l'administration spécialisée de la Fonction publique, etc. Il ne s'agissait d'ailleurs pas de n'importe quel type de P.C., puisqu'il a fallu tenir compte de la compatibilité avec les autres systèmes informatiques au sein du Ministère des Finances.

En ce qui concerne la première phase de la réorganisation de l'Administration des douanes et accises, tous les fonctionnaires ont été réaffectés. Le ministre précise qu'il y a une deuxième phase de la réorganisation qui se prépare.

Sur le recrutement de 1 500 contractuels, le programme se déroule en trois tranches. Actuellement, la deuxième phase est en cours. La troisième tranche ne sera autorisée par le Conseil des ministres que sur la base d'une évaluation des résultats qu'auront donnés les deux premières tranches.

Les recrutements se font via le Secrétariat permanent de recrutement, mais selon une procédure simplifiée qui permet de procéder plus rapidement. Selon le ministre, les premiers résultats sont tout à fait encourageants. Il y a le fait que les gens engagés ont déjà un certain niveau (il y a une liste de diplômes requis) et, en plus, ils reçoivent une formation au Ministère des Finances. Il est constaté que dans les bureaux où ces nouveaux venus ont été affectés, il y a une hausse du rendement à l'impôt des sociétés.

Le ministre prend acte du souhait de la Commission des Finances d'une affectation prioritaire au Ministère des Finances des moyens prévus dans la

sommige winkels. Meestal gaat het dan om minder bekende merken uit goedkope loonlanden. P.C.'s van gekende grote firma's zijn ook daar merkkelijk duurder.

De in de Commissie geciteerde cijfers zijn misleidend. Men kan de prijs van een toestel zonder toebehoren dat in een winkel wordt gekocht, immers niet vergelijken met de prijs van een P.C. met een beeldscherm en een printer, geïntegreerd in een systeem en volkomen compatibel met de server.

Bij aankoop in een winkel wordt contant betaald en de garantie die geboden wordt, indien er een geboden wordt, stelt meestal niet veel voor.

In het bijzonder bestek zijn een aantal clausules opgenomen die de staat een goede uitvoering van het contract moeten garanderen. Sommige van die bepalingen, zoals de verplichting een borg te storten en de betalingstermijn (45 dagen), verhogen de kostprijs.

Voor de 2 000 P.C.'s bleek het noodzakelijk een onderhandse overeenkomst te sluiten. Op die overeenkomst werd toegezien door de Administratie van Financiën, door de gespecialiseerde administratie van Ambtenarenzaken, enz. Het ging daarenboven niet om om het even welk soort P.C., daar rekening diende te worden gehouden met de compatibiliteit met andere informaticasystemen in het Ministerie van Financiën.

In verband met de eerste fase van de reorganisatie van de Administratie der Douane en Accijnzen wordt opgemerkt dat alle ambtenaren een nieuwe dienst-aanwijzing hebben gekregen. De Minister verduidelijkt dat een tweede fase van de reorganisatie wordt voorbereid.

Het programma voor de aanwerving van 1 500 contractuelen verloopt in drie fasen. Op het ogenblik zitten we in de tweede fase. De Ministerraad zal slechts machtiging verlenen voor de derde tranche op grond van een evaluatie van de resultaten die de twee eerste fasen opleveren.

De aanwervingen verlopen via het Vast Wervingssecretariaat maar volgens een vereenvoudigde procedure zodat het mogelijk is vlugger te werk te gaan. Volgens de Minister zijn de eerste resultaten bemoedigend. De aangeworven personen hebben immers reeds een bepaald niveau (er is een lijst van vereiste diploma's) en daarenboven krijgen zij nog eens een opleiding bij het Ministerie van Financiën. In de diensten waar die nieuwkomers zijn tewerkgesteld werd een stijging van het rendement van de vennootschapsbelasting vastgesteld.

De Minister neemt kennis van de wens van de Commissie voor de Financiën om de middelen waarin de interdepartementale provisie voorziet, bij voor-

provision interdépartementale. Toutefois, le ministre souligne que l'attribution de cette provision fera l'objet d'une discussion au sein du Gouvernement.

Le ministre a également pris note du souhait en ce qui concerne les procédures fiscales. Il ne sera plus possible de déposer le projet de loi avant la fin de 1993. Le ministre espère que le groupe intercabinets estimera le plus rapidement possible que le ministre des Finances peut soumettre le projet de loi au Conseil des ministres. Après la décision du Conseil des ministres, le Conseil d'Etat doit encore donner son avis avant de pouvoir entamer la discussion au Parlement.

Selon le ministre, l'examen de toutes les dépenses fiscales risque de prendre pas mal de temps pour un résultat très limité. Il serait plus efficace de partir de suggestions des commissaires sur des points précis.

A propos des privatisations, le ministre déclare qu'il y a trois paquets:

- les I.P.C. : l'opération qui porte sur la C.G.E.R. permet de respecter le programme présenté par le Gouvernement au Parlement, au mois de janvier 1993. Cette opération rapporte 35 milliards de francs, tandis que le programme prévoyait 25 milliards de francs pour 1993. Les dossiers suivants seront la S.N.C.I. et l'O.C.C.H. La Commission de l'évaluation des actifs de l'Etat a élaboré le « *selling memorandum* ». L'appel public aura lieu par publication dans la presse belge et étrangère au courant du mois de décembre 1993. L'idée est de vendre ces institutions avec les garanties de l'Etat accordées pour les crédits du passé.

- Belgacom : il est prévu dans une première phase de transformer cette entreprise en société anonyme. Par après, une partie minoritaire des actions pourrait être vendue via la Bourse. La direction de Belgacom a été priée de formuler des propositions à cet égard à la Commission pour l'évaluation des actifs de l'Etat. Plutôt que de se fixer sur un calendrier, il sera procédé à cette opération quand les conditions s'y prêtent.

- la S.N.I. : ce dossier se trouve toujours dans une phase préparatoire. C'est la Commission pour l'évaluation des actifs de l'Etat qui doit préparer les décisions que le Gouvernement sera amené à prendre. A cette fin, la commission a établi un premier rapport sur les offres qu'elle avait reçues. Ensuite, un délai supplémentaire a été accordé pour permettre aux candidats, soit de compléter leur offre initiale, soit, s'ils ne s'étaient pas encore manifestés, de faire offre. Ce délai venait à expiration le 30 novembre. Sur la base des offres complétées et nouvellement recueillies,

rang toe te kennen aan het Ministerie van Financiën. De Minister merkt evenwel op dat de toewijzing van die provisie nog door de Regering besproken moet worden.

De Minister heeft eveneens kennis genomen van wat de Commissie wenst in verband met de fiscale procedures. Het zal niet meer mogelijk zijn het wetsontwerp in te dienen voor het einde van 1993. De Minister hoopt dat de interkabinettenwerkgroep zo spoedig mogelijk zal oordelen dat de Minister van Financiën het wetsontwerp kan voorleggen aan de Ministerraad. Nadat de Ministerraad een beslissing heeft genomen, moet ook de Raad van State nog een advies uitbrengen voordat het ontwerp in het Parlement kan worden behandeld.

Volgens de Minister dreigt het onderzoek van alle fiscale uitgaven heel wat tijd in beslag te nemen en te leiden tot een pover resultaat. Het zou doeltreffender zijn suggesties van commissieleden over specifieke punten als uitgangspunt te nemen.

In verband met de privatiseringen verklaart de Minister dat er drie pakketten zijn:

- de O.K.I.'s : de A.S.L.K.-operatie maakt het mogelijk het programma te respecteren dat door de Regering aan het Parlement is voorgelegd in januari 1993. De operatie brengt 35 miljard frank op, terwijl het programma voorzag in 25 miljard voor 1993. De volgende dossiers zijn die van de N.M.K.N. en het C.B.H.K. De Commissie voor evaluatie van de activa van het Rijk heeft het « *selling memorandum* » opgesteld. Het publiek zal op de hoogte worden gebracht via bekendmakingen in de Belgische en buitenlandse pers in de loop van december 1993. Het is de bedoeling die instellingen te verkopen met de staatswaarborgen die voor de kredieten van het verleden werden toegekend.

- Belgacom : het is de bedoeling dit bedrijf in een eerste fase om te vormen tot naamloze vennootschap. Later zou een deel van de aandelen verkocht kunnen worden op de beurs. De directie van Belgacom werd verzocht in dit verband voorstellen te doen aan de Commissie voor evaluatie van de activa van het Rijk. Men wil zich niet vastpinnen op een tijdschema. Tot die operatie zal worden overgegaan wanneer de tijd er rijp voor is.

- de N.I.M. : dit dossier wordt nog steeds voorbereid. De Commissie voor evaluatie van de activa van het Rijk moet de beslissingen die de Regering dient te nemen, voorbereiden. Daartoe heeft de commissie een eerste rapport opgesteld over de bedragen die reeds werden geboden. Vervolgens werd de termijn verlengd ten einde de kandidaten in staat te stellen hun oorspronkelijk bod aan te vullen of alsnog een bod te doen indien dat nog niet gebeurd was. Die termijn is op 30 november verstreken. Op basis van de aangevulde of de nieuwe bedragen die zijn geboden,

la commission fera un nouveau rapport au Gouvernement. C'est seulement sur la base de ce rapport que le Gouvernement délibérera sur la suite à donner.

Il est clair que, dans ce dossier, il y a diverses préoccupations. Il y a d'abord celui de vendre à un prix convenable. Pour cette raison-là, la Commission pour l'évaluation des actifs de l'Etat a été constituée. Il y a bien sûr d'autres préoccupations, l'Etat souhaitant notamment le maintien des prérogatives de la puissance publique dans un secteur aussi vital que l'énergie. Le fait que l'Etat ne serait plus actionnaire ne signifie donc pas qu'il se désintéresse de la politique énergétique. Le Gouvernement demande aux candidats acquéreurs d'indiquer également comment ils conçoivent ce maintien des prérogatives du pouvoir public. A l'étranger, différentes formules existent : la formule de la « *Golden Share* », qui permet à l'Etat de détenir des voix dans les organes de la société qui ne correspondent pas à une part du capital; la formule d'un commissaire du Gouvernement, avec droit de veto sur les décisions stratégiques.

Le Gouvernement est conscient qu'il y a des circonstances où il est indispensable pour l'Etat de disposer d'un instrument (exemple: S.B.I.).

A propos de Distrigaz, il y a aussi la difficulté juridique de savoir quelle est la portée exacte de la convention d'actionnaires. Il ne s'agit pas d'un droit de préemption, mais d'une clause de « *stand still* » qui permet à l'actionnaire privé de s'opposer à la vente par le partenaire public en dehors de la sphère du public. A propos de la validité de cette convention, le ministre a reçu des avis divergents de la part de juristes éminents.

Un commissaire rappelle que, dans le passé, la société « *Esso* » a déjà cédé une partie des actions de Distrigaz.

Le ministre déclare qu'il n'empêche que l'hésitation subsiste et qu'il attendra le rapport qu'il a demandé là-dessus à la Commission pour l'évaluation des actifs de l'Etat.

L'appréciation de la validité de cette convention influence considérablement l'évolution du dossier.

Sur la base de tous ces éléments, le Gouvernement devra porter collégialement une appréciation parce que, manifestement, l'opération S.N.I. ne peut pas être une simple opération budgétaire.

Un membre fait référence à une interpellation au ministre en séance publique du Sénat, le 28 octobre 1993. Il y était question du Protocole de 1975.

Le ministre répond que les interpellateurs estimaient qu'il était facile d'écarter ce protocole comme le prétendent certains juristes. D'autres juristes

zal de commissie een nieuw verslag uitbrengen bij de Regering. Enkel op grond van dat verslag zal de Regering beslissen over de verdere gang van zaken.

Het lijkt geen twijfel dat er omtrent dat dossier heel wat redenen tot bezorgdheid bestaan. Eerst moet men kunnen verkopen tegen een aanvaardbare prijs. Om die reden heeft men de Commissie voor evaluatie van de activa van het Rijk ingesteld. Voorts wenst de Staat onder meer niet te raken aan de prerogatieven van de overheid in zo'n belangrijke sector als de energiesector. Dat de Staat geen aandelen meer zal bezitten, betekent dus niet dat hij voor het energiebeleid geen interesse meer opbrengt. De Regering vraagt aan de gegadigden tevens mee te delen hoe zij het behoud van de prerogatieven van de overheid zien. In het buitenland bestaan er verschillende mogelijkheden: eerst is er de « *Golden Share* », waarmee de Staat een aantal stemmen behoudt in de organen van de vennootschap, hoewel die geen kapitaal vertegenwoordigen. Voorts is er ook de mogelijkheid een regeringscommissaris aan te wijzen met vetorecht bij strategische beslissingen.

De Regering is er zich van bewust dat de Staat in bepaalde omstandigheden over middelen moet kunnen beschikken (bijvoorbeeld B.M.I.).

In verband met Distrigas is er ook een juridische moeilijkheid, namelijk hoever reikt de overeenkomst van de aandeelhouders? Het gaat niet om een recht van voorkoop, doch om een « *stand still* »-clausule waarmee de privé-aandeelhouder zich kan verzetten tegen de verkoop door de openbare aandeelhouder buiten de publieke sfeer. De Minister heeft van eminente juristen uiteenlopende adviezen ontvangen over de rechtsgeldigheid van een dergelijke overeenkomst.

Een lid herinnert eraan dat Esso in het verleden reeds een aantal aandelen in Distrigas heeft overgedragen.

Volgens de Minister neemt dit de twijfel niet weg. Hij verklaart het rapport te zullen afwachten dat hij aan de Commissie voor evaluatie van de activa van het Rijk heeft gevraagd.

Haar oordeel over de rechtsgeldigheid zal van grote invloed zijn op de behandeling van dit dossier.

Op basis van al die informatie zal de Regering zich collegiaal moeten uitspreken omdat de N.I.M.-operatie geen gewone budgettaire handeling kan zijn.

Een lid verwijst naar een interpellatie tot de Minister tijdens de openbare vergadering van de Senaat van 28 oktober 1993. Daar was sprake van het protocol van 1975.

De Minister antwoordt dat de interpellanten meenden dat men dit protocol gemakkelijk naast zich kon neerleggen en dat een aantal juristen dat ook beweerd

pensent que le pouvoir public pourrait être tenu par ce protocole. Le ministre plaide la prudence. Il s'agit vraiment d'un nœud dans ce dossier. En effet, la capacité de vendre la S.N.I. est très différente suivant que ce protocole est encore valable ou pas.

En ce qui concerne le retard dans la perception du précompte immobilier, le ministre déclare que ce problème préoccupant trouve son origine à l'Administration du cadastre.

Ou bien il faut trouver le moyen de donner à l'Administration du cadastre la possibilité de résorber ce retard en mettant plus de personnel à sa disposition, ou bien il faut payer une avance aux communes. Le ministre tire le signal d'alarme sur les nombreuses initiatives de la part des Régions et des communes, qui inventent des règles différentes qui demandent un travail supplémentaire à l'Administration du cadastre.

Les données nécessaires pour l'enrôlement du précompte immobilier sont communiquées aux Contributions directes par le Cadastre. En 1992 et 1993, cette communication a été opérée avec beaucoup de retard, imputable aux facteurs suivants:

- l'envoi tardif des dossiers de mutations au C.T.I. (Centre de traitement de l'information) du Cadastre;

- cela est la conséquence de la réduction permanente des effectifs dans les services extérieurs du Cadastre (depuis 1991, les fonctionnaires du Cadastre qui ont cessé définitivement leur activité ne sont plus remplacés);

- le fait que l'encodage de ces dossiers de mutation a subi et conserve encore toujours un grand retard (actuellement 14 semaines environ par rapport à la même date en 1991);

- cela est la conséquence du licenciement du personnel d'encodage précédemment mis à notre disposition par la firme privée Ofser, suite à une observation de la Cour des comptes, et du fait que le personnel administratif engagé en remplacement au Cadastre n'est, à vrai dire, pas du personnel d'encodage et n'a pas encore atteint le même rendement.

Pour remédier au problème cité au premier tiret, le Cadastre a dû prendre un certain nombre de mesures d'accélération visant à limiter drastiquement les activités normales — qui avaient déjà été réduites précédemment — et même supprimer totalement certaines tâches.

En ce qui concerne le problème cité au troisième tiret, le Cadastre a déjà revu et transféré vers d'autres services (où ils ne simplifient évidemment pas la tâche) un certain nombre de travaux en matière

den. Andere juristen zijn daarentegen van oordeel dat de overheid door dat protocol gebonden zou kunnen zijn. De Minister wil omzichtig tewerk gaan en zich niet te ver wagen. In dit dossier vormt deze kwestie wel degelijk een knelpunt. De mogelijkheid om de N.I.M. te verkopen wordt kleiner of groter naargelang het protocol rechtsgeldig blijft of niet.

Over de vertraging bij de inning van de onroerende voorheffing zegt de Minister dat dit zorgwekkend probleem ontstaan is bij het Bestuur van het Kadaster.

Ofwel moet men aan het Bestuur middelen bieden om de achterstand in te lopen door extra personeelsleden toe te wijzen, ofwel moet men aan de gemeenten voorschotten betalen. De Minister wijst op het gevaar van de talrijke initiatieven van de Gewesten en de gemeenten die afwijkende regels opstellen, waardoor het Bestuur van het Kadaster meer werk krijgt.

De gegevens die nodig zijn voor de inkohiering van de onroerende voorheffing worden aan de Directe Belastingen medegedeld door het Kadaster. Bij deze mededeling, is inderdaad grote vertraging ontstaan in 1992 en 1993, te wijten aan de volgende factoren:

- het laatsttijdig verzenden van de mutatiebundels naar het C.I.V. (Centrum voor Informatieverwerking) van het Kadaster;

- dit is het gevolg van de voortdurende inkrimping van het personeel in de buitendiensten van het Kadaster (sedert 1991 worden de ambtenaren van het Kadaster, die hun ambt definitief hebben neergelegd, niet meer vervangen);

- het feit dat het encoderen van deze mutatiebundels grote vertraging heeft opgelopen en thans nog steeds ondervindt (momenteel ongeveer 14 weken in vergelijking met hetzelfde tijdstip in 1991);

- dit is het gevolg van het ontslaan van het encodeerpersoneel dat voorheen door de privé-firma Ofser werd ter beschikking gesteld, ingevolge een opmerking van het Rekenhof, en van het feit dat het administratief personeel, dat bij het Kadaster ter vervanging werd ingezet, eigenlijk geen encodeerpersoneel is en nog niet hetzelfde rendement heeft bereikt.

Om het bij het eerste streepje bedoelde probleem te verhelpen heeft het Kadaster een aantal maatregelen ter versnelling moeten treffen om de normale werkzaamheden — die trouwens voorheen reeds in ruime mate werden gereduceerd — drastisch in te krimpen en bepaalde taken zelfs geheel af te stoten.

Wat betreft het bij het derde streepje bedoelde probleem heeft het Kadaster alvast een aantal werken inzake het encoderen van gegevens herzien en naar andere diensten toegeschoven (waar zij uiteraard de

d'encodage de données. En outre, et même en premier lieu, les effectifs en personnel administratif chargé des travaux d'encodage ont été augmentés dans une certaine mesure. Le ministre essaiera encore d'augmenter ces effectifs à bref délai, mais cette opération demande du temps et du personnel disponible: elle ne pourra produire des résultats tangibles à court terme, mais seulement à long terme.

En mars 1993 déjà, le ministre a d'ailleurs adressé à tous les bourgmestres une lettre comprenant des éclaircissements sur la fiscalité communale. Sur son initiative, un groupe de travail mixte Etat-Régions a été chargé de rechercher les moyens d'accroître la régularité et la sécurité des recettes rétrocédées par l'Etat fédéral aux communes, plus spécialement les centimes au précompte immobilier et la taxe additionnelle à l'impôt des personnes physiques.

Début octobre 1993, les premières conclusions de ce groupe de travail ont été communiquées aux bourgmestres et des mesures ont été prises pour diminuer le plus possible les délais d'exécution nécessaires à chaque étape de la procédure d'établissement des rôles.

Ainsi on a pu constater un très net progrès dans la préparation des rôles primitifs de l'exercice d'imposition 1993:

— fin juin 1993, 1 926 divisions cadastrales étaient déjà prêtes pour l'enrôlement contre seulement 1 444 fin juin 1992 concernant l'exercice d'imposition précédent;

— cela représente 1 275 913 cotisations contre seulement 506 705 au 30 juin 1992.

Cet enrôlement plus précoce, bien qu'il ne puisse s'effectuer qu'une fois, doit influencer favorablement cette année le transfert des sommes qui reviennent aux communes.

Enfin, le ministre espère que le réseau informatique Cadnet, qui est actuellement installé dans les services locaux du cadastre moyennant des investissements coûteux et dont l'installation physique s'achève actuellement, pourra garantir à terme un enrôlement accéléré et donc une perception et rétrocession plus rapide du précompte immobilier, surtout pour la partie qui ne peut actuellement être perçue qu'après les travaux de mutation (environ 10 p.c. de la masse imposable).

On ne peut cependant attendre de résultats probants et significatifs en matière d'accélération des enrôlements qu'à plus longue échéance, puisque le Cadastre devra encore continuer la méthode de travail actuelle — traitant les mutations année par année — pendant un certain nombre d'années avant

situation niet vereenvoudigen). Bovendien en zelfs in de eerste plaats werd de bezetting inzake administratief personeel, dat thans encodeerwerk moet uitvoeren, in zekere mate verhoogd. De Minister zal trachten deze bezetting op korte tijd nog te versterken, maar deze operatie vergt tijd en beschikbaar personeel: zij zal niet op korte tijd, maar slechts op langere termijn tastbare resultaten opleveren.

Overigens heeft de Minister in maart 1993 aan alle burgemeesters een brief geschreven met nadere toelichtingen aangaande de gemeentelijke fiscaliteit. Op zijn initiatief werd een gemengde Werkgroep Staat-Gewesten belast met het zoeken naar een meer regelmatige en zekere doorbetaling van de ontvangsten van de federale Staat aan de gemeenten, meer bepaald de opcentiemen op de onroerende voorheffing en de aanvullende belasting op de personenbelasting.

Begin oktober 1993 werden de eerste conclusies van deze Werkgroep medegedeeld aan de Burgemeesters en werden er maatregelen getroffen om zoveel mogelijk de uitvoeringstermijn die voor elke stap van de eigenlijke vestigingsprocedure inzake het opmaken van de kohieren vereist is, in te korten.

Zo kon men een merkelijke vooruitgang vaststellen bij de voorbereiding van de aanvankelijke kohieren van het aanslagjaar 1993:

— einde juni 1993 waren reeds 1 926 kadastrale afdelingen klaar om te worden ingekohierd, tegen slechts 1 444 einde juni 1992 met betrekking tot het vorig aanslagjaar;

— dit betekent 1 275 913 aanslagen tegen slechts 506 705 omstreeks 30 juni 1992.

Deze snellere inkohiering, alhoewel zij niet anders dan eenmalig kan zijn, moet de doorbetaling van de sommen die toekomen aan de gemeenten dit jaar gunstig beïnvloeden.

Tot slot hoopt de Minister dat het computernetwerk Cadnet, dat thans in de lokale diensten van het kadaster wordt geplaatst dank zij zware investeringen en waarvan de fysieke installatie momenteel zijn voltooiing nadert, op termijn een snellere inkohiering en dus een snellere inning en doorstorting van de onroerende voorheffing zal kunnen garanderen, voornamelijk voor het gedeelte dat thans slechts kan worden geïnd na de mutatiowerken (ongeveer 10 pct. van de belastbare materie).

Ingrijpende en significante resultaten inzake vervroeging van de inkohiering zijn nochtans slechts te verwachten op langere termijn, aangezien het kadaster de huidige werkmethode waarbij de mutaties van jaar tot jaar worden behandeld, nog een zeker aantal jaren zal moeten verder zetten vooraleer het

qu'il ne soit possible de suivre les mutations au jour le jour et de réaliser une mise à jour permanente de la base de données des propriétaires et de leurs biens immobiliers.

Les crédits prévus au programme 18.61.3 — Aide au développement — concernent les contributions de la Belgique à un certain nombre d'organisations internationales qui s'occupent de coopération au développement et qui sont traditionnellement inscrites au budget du Ministère des Finances. Il s'agit notamment de la participation de la Belgique à l'Association internationale du développement, à la Banque asiatique de développement, au Fonds africain de développement, à la Banque interaméricaine de développement, au Fonds asiatique de développement, à la B.I.R.D. et à la Banque africaine de développement.

Pour les frais de cabinets, un membre explique que 54,9 millions de francs ont été supprimés au niveau du Département de la Défense nationale. Ce montant correspondait au budget du cabinet de politique générale. D'autre part, 65 millions ont été ajoutés au budget des cabinets du Ministère des Finances.

En ce qui concerne le précompte immobilier, le même membre se rallie à la thèse d'un collègue que 1993 est la première année pour laquelle le problème de retard se montre d'une façon aussi caractéristique.

VOTES

Les articles 2.18.1 à 2.18.7 ainsi que l'ensemble de la Section 18 et les tableaux s'y rapportant ont été adoptés par 13 voix contre 4.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 13 membres présents.

Le Rapporteur,
Johan WEYTS.

Le Président,
Etienne COOREMAN.

mogelijk wordt de mutaties op de voet te volgen en een permanent bijgewerkte databank van de eigenaars en hun onroerende goederen te realiseren.

De kredieten op het programma 18.61.3 — Ontwikkelingshulp — betreffen de bijdragen van ons land aan een aantal internationale organisaties voor ontwikkelingssamenwerking die vroeger uitgetrokken werden op de begroting van het Ministerie van Financiën. Het gaat onder meer om de Belgische bijdragen in de Internationale Ontwikkelingsassociatie, de Aziatische Ontwikkelingsbank, het Afrikaans Ontwikkelingsfonds, de Interamerikaanse Ontwikkelingsbank, het Aziatisch Ontwikkelingsfonds, de I.B.H.O. en de Afrikaanse Ontwikkelingsbank.

Een lid wijst erop dat 54,9 miljoen frank aan kabinetskosten wegvallen voor het departement Landsverdediging. Dat bedrag stemt overeen met de begroting van het kabinet voor het Algemeen Beleid. Voorts is de begroting van de kabinetten van het Ministerie van Financiën met 65 miljoen gestegen.

Wat de inning van de onroerende voorheffing betreft, is het lid het eens met de zienswijze van een collega, volgens wie er in 1993 voor het eerst zoveel achterstand bestaat.

STEMMINGEN

De artikelen 2.18.1 tot 2.18.7, alsook Sectie 18 in haar geheel en de bijbehorende tabellen worden aangenomen met 13 tegen 4 stemmen.

Dit verslag wordt goedgekeurd bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

De Rapporteur,
Johan WEYTS.

De Voorzitter,
Etienne COOREMAN.